

## Manosque

### 13 mars 2021

L'évangile évoquait un épisode du livre des Nombres. Les fils d'Israël se rebellèrent contre le Seigneur et son serviteur Moïse, les accusant de les avoir libérés d'Égypte pour les faire mourir au désert. Des serpents infestèrent le camp des israélites et provoquèrent la mort d'un grand nombre. Devant le fléau, ils se tournèrent vers Moïse le suppliant d'intercéder en leur faveur. Moïse coula un serpent de bronze et le plaça sur un étendard. Ceux et celles qui étaient mordus échappaient à la mort à la condition de regarder dans sa direction. Pour être sauvé, il fallait se tourner vers le serpent d'airain. Ce mouvement était celui de la conversion. Plutôt que de regarder sa cheville enfler et de chercher un remède humain, il fallait tourner son regard vers le serpent pendu au gibet, symbole de la victoire du Seigneur sur les puissances du mal. Ceux qui regardèrent le serpent d'airain furent sauvés. Ceux qui s'y refusèrent périrent. Ce récit enseigne que si nous nous éloignons du Seigneur, le retour est possible à la condition de jeter un regard plein de foi vers le Dieu sauveur.

Jésus fait référence à cet épisode pour expliquer à ses disciples son élévation prochaine sur le bois de la croix. De même qu'il fallait regarder le serpent de bronze pour ne pas mourir, c'est en contemplant le Christ, en mettant notre foi en Lui, que nous serons sauvés. C'est « *par lui que nous obtenons la vie éternelle* », par lui que Dieu veut sauver le monde.

« *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle.* » La venue du Fils de Dieu en notre monde n'est pas une opération de la dernière chance pour arracher l'homme à la perdition. L'envoi du Fils est l'expression de l'amour fou de Dieu pour nous. Les anciens parlaient de la philanthropie divine, de l'amour de Dieu pour l'homme. C'est parce que nous sommes aimés au-delà de toute mesure, que Dieu nous donne son Fils pour que, par le Christ, nous revenions à lui. Dieu ne nous abandonne pas à nos égarements. Si un être humain s'éloignait de Dieu en mettant une distance infinie entre lui et son créateur, cette distance n'empêcherait pas le Maître de la vie de venir le chercher pour le sauver. Le retour vers Dieu ne demande pas l'accomplissement d'œuvres qui dépasseraient la mesure humaine. Il s'opère par la foi au Christ. La foi n'est pas un ensemble de pensées pieuses, ni un sentiment vague teinté de religiosité. Elle est ce mouvement profond de l'être qui nous jette au pied du Seigneur et nous fait tout attendre de lui.

L'évangile exprimait avec une force rare la volonté de Dieu de sauver tous les hommes en son Fils Jésus. « *Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.* » La venue du Christ n'est pas à redouter mais à désirer. Croire en lui, c'est croire qu'il vient nous sauver. Aujourd'hui encore, le Christ vient à notre rencontre non pas pour nous juger mais pour nous sauver. S'il devait nous juger nous serions perdus car bien des choses sont répréhensibles dans notre vie. Il aurait l'embarras du choix pour trouver prétexte à nous condamner. Il vient nous sauver. Livrés à nous-mêmes, nous roulons loin de la main du Seigneur. Le Christ, qui est la main tendue du Père, vient nous chercher aussi loin que le péché nous a éloigné. Cette conscience vive d'être aimés malgré notre indignité se transforme peu à peu en un élan vers le Seigneur. Nous sommes comme

arrachés à la vue de notre misère et tourner vers la source du salut. Notre être appelle alors la Présence : « Viens Seigneur ! Viens nous sauver ! » Quand notre vie se fait appel, nous sommes dans la foi. Et, disait l'évangile : « *Celui qui croit en lui échappe au Jugement.* » Ce qui nous fait échapper au jugement ce n'est pas d'abord ce que nous avons fait ou ce que nous n'avons pas fait, mais notre attachement au Seigneur, notre confiance totale en son amour.

L'apôtre Paul a de très belles expressions que nous pouvons mettre en parallèle avec ce qui vient d'être dit. « *Dieu est riche en miséricorde* » ; « *le grand amour dont il nous a aimé* » ; « *c'est par grâce que vous êtes sauvés* » ; « *sa bonté pour nous dans le Christ* » ; « *la richesse infinie de sa grâce* » ; « *cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu* ». Comment ne pas rechercher la Présence de Celui qui nous aime tant ?

Les semaines s'écoulent et nous rapprochent bien vite de la fête de Pâques. Que le Seigneur sème dans la terre de notre vie le désir de Lui. Que ce désir grandisse en étouffant peu à peu nos tendances égoïstes, et nous libère de la laideur du péché pour accueillir un rayon de la beauté de Dieu.

Amen.